

De la chair fraîche pour « Baal » de Bertolt Brecht

Personnage ? Baal, poète et ogre. Auteur ? Bertolt Brecht, 20 ans en 1919. Intermédiaires ? Une bande de jeunes comédiens au plateau, mais dont la faim de « dévoration » des planches est visible. Ils ont élu Matignon pour les mettre en scène : l'un y a trouvé de la chair fraîche, une énergie vierge, et les autres tout ce que l'on sait de la Compagnie Fraction qu'il a emmenée dans une quinzaine de créations au-dessus de tout soupçon de spectaculaire. Matignon est venu avec ses grigris : lampes en suspension, tapis, tables, chaises... qu'il sait si bien faire danser dans de sauvages équipées ou tendres charivaris (comme l'extraordinaire danse de deux lits pour dire le désir d'un homme et d'une femme). La chair est là, jetée sur le plateau : viande crue, filles interchangeable en petites culottes dont se nourrit Baal - superbe Alexis Schweitzer -, lutte amoureuse de deux faunes nus – Baal et Ekart – à même la terre. Mais sont aussi vivants ces ciels bleus, ces nuages blancs, lointains compagnons de bonheur de Baal, et ces étoiles... mot de la fin d'un jeune homme qui les rejoint.

Danièle Carraz, La Provence, 12 mars 2009.

Des témoignages

Serge Brun, membre du Conseil d'Administration du Pot au Noir, le carnet du POTAUNOIR n°8, 2nd semestre 2009 :

Mais pourquoi viendriez-vous au Pot au Noir ?

Modestement, je vais essayer de vous donner cette envie.

Sur la programmation du dernier semestre, deux spectacles m'ont particulièrement captivé, 2-3 grammes de Bernard Falconnet (...), et Baal de Brecht mis en scène par Jean-François Matignon, spectacle qui nous a tous bouleversé.

A ce propos une anecdote : un spectateur qui venait simplement pour accompagner sa femme en se disant que le théâtre n'était pas pour lui, est ressorti enthousiaste après le spectacle. Voilà, c'est aussi simple que ça!

Une spectatrice, juillet 2009 :

Je vous fais part de toute mon admiration pour votre production. Bravo pour le concept/ la construction des lits... ciel de lit...j'ai été particulièrement bouleversée quand les deux lits dansent...Tout était parfait et digne du Berliner Ensemble. Bravo à toute votre troupe.